

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 40.—
PROVINCE fr. 40.50
ETRANGER fr. 42.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.
ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits
divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

2 Octobre 1880.

EXPOSITION NATIONALE.

CÉRAMIQUE.

La céramique est l'art de fabriquer les poteries; elle remonte aux premiers âges de la civilisation. Aussi la trouve-t-on pratiquée à toutes les époques et dans tous les pays. Toutefois, elle fit, technologiquement parlant, très-peu de progrès dans l'antiquité, et si elle a reçue, dans les temps modernes, d'innom-

brables améliorations, elle le doit aux grandes découvertes de la chimie et de la métallurgie, qui, en augmentant le nombre des matières premières, ont également appris à les employer avec plus d'intelligence. La céramique a suivi partout la même marche. Ses produits ont d'abord été simplement séchés au soleil. Plus tard on a imaginé d'augmenter leur solidité en les faisant cuire. Enfin, plus tard encore, on a eu l'idée de les recouvrir de substances vitreuses propres à les rendre imperméables.

C'est après la réalisation de ce dernier progrès

que les poteries ont présenté les deux éléments caractéristiques qu'elles offrent aujourd'hui, le corps du vase ou la pâte, et l'enveloppe vitreuse ou la glaçure, et c'est en modifiant de mille manières ces deux éléments que l'art du potier est arrivé au degré de perfection où nous le voyons aujourd'hui. Il est à remarquer que les peuples dans l'enfance de la civilisation n'ont dû faire que des vases séchés au soleil ou cuits à très-basse température. Les nations civilisées de l'antiquité ont connu la glaçure, mais seulement celle à base silico-alcaline;



MANUFACTURE DE PORCELAINES, MAISON V^e VERMEREN-COCHÉ.

encore même en firent-ils rarement usage. Quant à la glaçure plombifère ou vernis et à la glaçure stannifère ou émail, qui ont fait créer la Poterie commune, et la Faïence ordinaire, elles sont l'une et l'autre d'origine orientale et ont été introduites en Europe, la première, vers le IX^e ou le X^e siècle, et la seconde deux ou trois cents ans plus tard. Enfin, au XVII^e siècle, les Européens ont commencé à faire de la Porcelaine et le XVIII^e a vu naître la Faïence fine.

La céramique occupe une place des plus honorables à l'Exposition, et les objets exposés témoignent de l'importance acquise et des progrès faits par nos établissements, dont les produits peuvent certainement rivaliser avec ce que l'étranger peut fournir de mieux en ce genre.

En parcourant le compartiment affecté à cette spécialité, parmi tant de belles choses qui nous ont frappés, nous avons remarqué la richesse et le bon goût dont la maison V^e Vermeren-Coché (Chaussée de Wavre 137 à Ixelles) a su faire preuve dans son installation. Disons

tout d'abord que cette maison a été fondée à peu près à l'époque que nous venons de fêter, et qu'elle pourra prochainement, elle aussi, célébrer son cinquantenaire. Disons encore qu'elle a obtenu, en 1847, un premier prix à l'Exposition industrielle de Bruxelles, en 1876, une mention honorable à l'Exposition d'hygiène et de sauvetage; la même année, la croix d'honneur, grand prix, à l'Exposition d'Utrecht, et la croix de vermeil, grand modèle, à l'Exposition de Flore de Bruxelles. Ajoutons enfin qu'elle est le fournisseur de notre maison royale.

Depuis lors, la réputation de cette maison n'a cessé de s'accroître, et elle occupe aujourd'hui dans le pays le premier rang pour ses articles décorés. Elle a développé et amélioré, d'un côté, sa production propre et, de l'autre, a créé un commerce de tous les produits similaires de l'étranger.

En outre, M^{me} Vermeren s'est adjoint un architecte, M. Fumière, qui a créé pour son étalage un salon, partie renaissance et partie chinois, où l'on voit combien l'application si brillante et si variée de la céramique relèverait la décoration intérieure des habitations de nos riches propriétaires.

Nous avons remarqué dans cette installation de véritables merveilles, comparables aux plus beaux spécimens de Saxe et de Sèvres. Nous citerons, notamment, le service de table décor renaissance, et le service à dessert or en relief, d'une richesse et d'un fini d'exécution qui ne peuvent être trop admirés.

Nous avons été curieux de connaître l'établissement où se fabriquent ces choses si riches et si belles. Nous y avons vu fabriquer des articles semblables à ceux exposés, et c'est ravis, enchantés, que nous avons parcouru les vastes magasins de cette maison, où tout étranger est reçu de la façon la plus gracieuse. Aussi sommes-nous persuadés que nos lecteurs nous sauront gré de leur recommander une visite, dont ils emporteront le plus agréable souvenir.

D.

EXPOSITION NATIONALE.

L'ARTICLE ÉMAILLÉ.

Nous ne pouvons passer sous silence l'Exposition de la maison Aubry et fils, maison fondée en 1858 par M. Aubry père, alors que l'article émaillé était encore dans l'enfance. Les soins qu'elle a apportés à la fabrication de cet article, les progrès qu'elle n'a cessé de réaliser, lui ont valu, avec justice, la renommée dont elle jouit aujourd'hui en Belgique et à l'étranger.

Monté à son début avec un personnel d'une trentaine d'ouvriers, cette maison occupe, à l'heure présente, trois cents travailleurs, et est une des mieux outillées dans son genre.

Ce qui distingue particulièrement l'Exposition faite par MM. Aubry et fils, c'est la variété des décors et dessins obtenus par le système „typochromique” et le décalque appliqué sur les services de table et de toilette donnant au fer émaillé ce bel aspect de la faïence et de la porcelaine, avec la solidité comme avantage.

C'est grâce à ce système que cette maison est à même de fournir aux consommateurs peu favorisés de la fortune, des articles de luxe, solides et à bon marché.

HISTOIRE DES ARTS INDUSTRIELS, UTILES OU DE LUXE.

On comprend que l'obscurité qui règne sur les premiers siècles ne nous permet pas de les parcourir pour y trouver l'origine de chaque genre de fabrication. — Huschenk montra aux Perses l'art de fouiller les mines et de conduire les eaux. Mais en Epire on attendit que Aidonée, un de ses rois, advint au trône, pour se livrer à ces travaux (1800 av. J.-C.). Du temps de Moïse, les métaux étaient employés avec avantage par Tubalcain. Les Grecs pensaient que le fer avait été découvert sur le mont Ida, après un incendie fortuit, quoique

quelques-uns aient attribué cette découverte aux Telchines ou aux Dactyles de Crète leurs descendants, ce qui ferait remonter la connaissance des travaux métallurgiques dans ces contrées vers l'an 1950 avant J.-C. Ces Dactyles, habiles en diverses sciences, firent fabriquer, probablement par les Cyclopes, les armes, attributs des dieux ou rois de cette époque. Ainsi ces Cyclopes, enfants de Neptune, durèrent, suivant la fable, forger (1242 av. J.-C.) les foudres de Jupiter, le casque de Pluton et le trident de Neptune.

Quoi qu'il en soit, dès le temps de Job, l'or était précieux, et Abraham acheta un sépulcre quatre cents sicles d'argent.

Les Egyptiens, dont les chroniques veulent faire remonter l'origine du monde plus haut que les Juifs et les Chrétiens, attribuaient à leur Vulcain (23,000 av. J.-C.), ou à celui des Grecs (1900 av. J.-C.), l'un de leurs premiers

criture courante et les chiffres arabes furent généralement adoptés, mais certainement les Tyriens et les autres peuples commerçants avaient dès avant cette époque, comme nous l'avons vu, des moyens d'offrir et de rappeler à leur mémoire leurs diverses opérations. On eut alors l'idée première de cette science des fous et des sages, de cette chimie qui donna par suite naissance à l'alchimie et à la magie, pour redevenir enfin ce qu'elle est et doit être. Ce fut à Coré, parent de Moïse (1598 av. J.-C.), que le secret du grand œuvre dut son origine; puis on vit cette science, sous le nom de magie, passer en Etrurie. On sait trop combien elle a exercé et exerce encore d'influence sur les fabriques pour ne pas la suivre dans la filiation des siècles.

Peu à peu le goût vint, et les yeux furent plus difficiles: la simple blancheur des tissus finit par les fatiguer; il fallut en varier les couleurs. Les Chinois font remonter cette invention à l'épouse d'Hoang-ti (2600 av. J.-C.), et, bien avant Job, elle était depuis longtemps connue dans l'Inde et chez les Babyloniens. Les Phrygiens même réclamaient l'honneur d'avoir, les premiers, teint des substances; mais il est des teintures sur l'origine desquelles on est d'accord, et c'est par exemple à Phénix, fils d'Agénor, roi de Sidon (1519 av. J.-C.), qu'appartient la découverte de la couleur pourpre. Vers cette époque, Tyr et Sidon se faisaient surtout remarquer, à l'envi l'une de l'autre, par leurs manufactures, par l'élégance de leurs ouvrages en bois et en métaux, ainsi que par la blancheur et la finesse de leurs tissus; de cette époque seulement (1640 av. J.-C.), on peut dater l'origine des fabriques; le verre, dont la transparence dut se faire remarquer aussitôt qu'on put l'obtenir, parut à Tyr pour la première fois, et Sidon inventa divers autres objets d'utilité publique et de luxe.

Si ce luxe agissait sur le génie, le dieu de la guerre et des beaux-arts l'animait aussi; d'un côté, les Toscans découvraient les trompettes; de l'autre, Linus, les cordes sonores de boyaux, et Orphée apprenait à filer les sons plaintifs et mélodieux de la lyre. Les Thessaliens (1398 av. J.-C.) trouvaient les moyens de dompter et de dresser les chevaux. Tout en imposant le mors à cet animal, ils laissèrent (1360 av. J.-C.) à Bellérophon le soin de montrer aux Grecs à diriger leurs coursiers par le secours de la bride, et Circé, sœur d'Eétés, roi de Colchide, offrit à ses peuples les premières courses de chariots, ce qui ne fut montré par Antolicus à Hercule que 1292 avant J.-C. (A continuer.)



FABRIQUE D'USTENSILES DE MÉNAGE DE LA MAISON ADRIEN AUBRY ET FILS A GOSSELIES.

souverains, l'invention des haches, des do-loirs, des scies, des marteaux, des en-clumes, des clous et des tenailles; cela lui mérita d'être déifié.

Les découvertes devant se succéder tour à tour dans les diverses contrées, les habitants de la Grèce restèrent longtemps en retard, et ce fut Prométhée, l'un de leurs législateurs (1749 av. J.-C.), qui leur montra pour la première fois à tirer le feu des cailloux, à forger les métaux et à fabriquer des statues d'argile. C'était lui, disait-on à ce propos, qui avait volé le feu du ciel. Après lui, Epiméthée leur enseigna l'art de faire des vases d'argile, en attendant qu'Apis (1722 av. J.-C.), vint leur apprendre l'art de guérir. On vit ensuite le luxe lui-même venir rehausser les cultes rendus aux Dieux: ainsi Collithéa, fille de Pyraute, et prêtresse de Junon (1678 av. J.-C.), inventa les chars et les attelages pour donner plus de pompe aux cérémonies religieuses d'Argos.

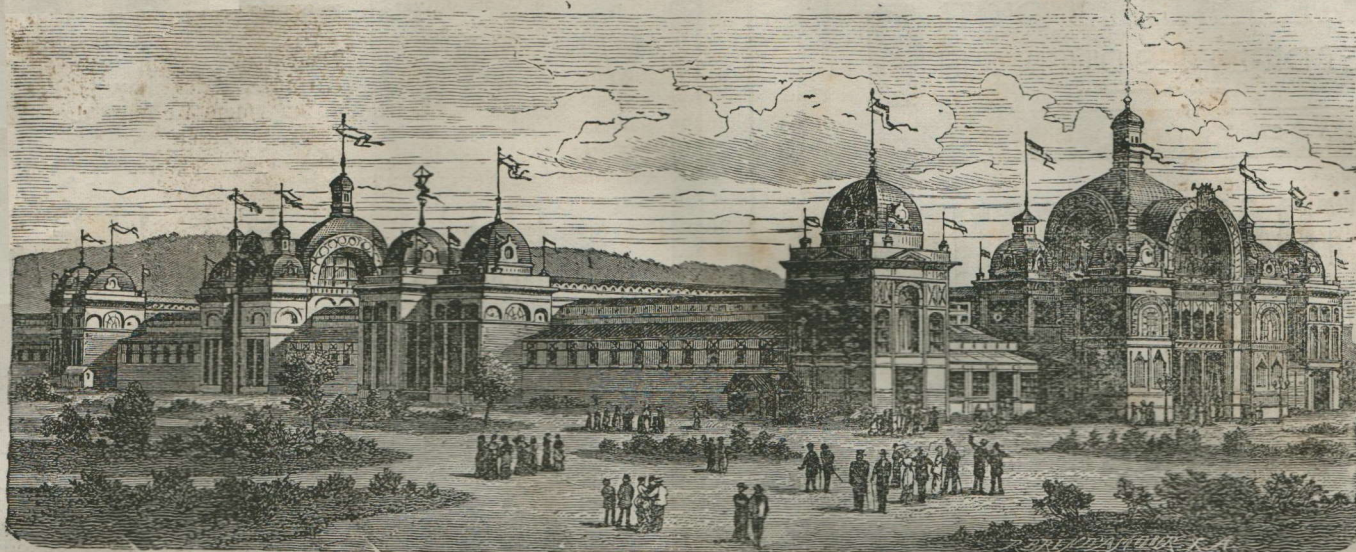
Dans le siècle suivant (1600 av. J.-C.), l'é-

GISEMENTS DE PETROLE EN RUSSIE.

Entre la mer Caspienne et la mer Noire, sur une longueur de 2,400 kilomètres, parallèlement à la ligne du Caucase, le terrain renferme du pétrole.

Actuellement l'exploitation n'est sérieusement dirigée que dans deux régions de ce champ en quelque sorte illimité. L'une est la vallée du Kouban qui se jette dans la mer Noire; une compagnie française a creusé deux puits sous la direction d'un ingénieur américain: une raffinerie est installée à Taman. L'autre, et la plus productive, est la province de Bakou, sur la mer Caspienne. De nombreux puits ont été exécutés jusqu'à la profondeur de 90 mètres et la production s'élève à 28,000 barils de pétrole brut par jour.

L'huile entraîne avec elle une quantité de sable qui, par endroits, forme des monticules de 10 mètres de haut.



EXPOSITION DE L'INDUSTRIE

pour les pays du Rhin, la Westphalie et les Districts environnants jointe à une
EXPOSITION UNIVERSELLE ALLEMANDE DES ARTS
DUSSELDORF 1880

Ouverture de mai jusqu'à la fin de Septembre 1880

Les chemins de fer vont jusqu'à l'Exposition même ou dans sa proximité et accordent une considérable diminution de prix aux voyageurs qui s'y rendent. (134)

Fabrique Speciale d'Ameublements en
CHÊNE SCULPTÉ
J.-F. VANGINDERDEUREN
 6, Rue Steenport, 6, Bruxelles.
 (136)

LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

autorisée par arrêté royal du 17 juillet 1880.

Les billets sont émis par séries d'un million chacune. Le prix du billet est de **un franc**.
 Les fonds à provenir de l'émission de la première série seront consacrés, à concurrence de **500,000 francs**, à l'acquisition d'objets choisis parmi les produits exposés dans les trois premières sections de l'Exposition Nationale.

Les gros lots sont les suivants:

Un lot d'une valeur de	100,000 fr.	100,000 francs.
Un idem	50,000 fr.	50,000 francs.
Deux idem	25,000 fr.	50,000 francs.
Quatre idem	10,000 fr.	40,000 francs.

Le surplus des 500,000 francs sera consacré à des acquisitions diverses.

Les lots de **100,000**, **50,000** et **25,000** francs pourront, s'il plaît ainsi au gagnant, être convertis en espèces, sous déduction de 5 p. c.

Tous les autres lots seront délivrés en nature au Palais de l'Exposition Nationale.

On peut se procurer des billets au prix de **un franc** au Palais de l'Exposition Nationale, aux Caisses de la Banque Nationale, de la Société générale à Bruxelles et en province, de la Banque de Belgique, de la Banque de Bruxelles, de la Banque des Travaux publics, chez M. Brugmann fils, chez MM. les Agents de change, dans les Magasins de Libraires et dans tous les Bureaux des Postes du royaume. Les facteurs en tournée en sont munis. (135)

Une remise de 5 p. c. est faite par les Bureaux des Postes à tout acheteur de 100 billets.

Pour tous renseignements s'adresser (sans affranchir) aux bureaux de la rue du Trône, 25, à Bruxelles.

VINS DE CHAMPAGNE
GEORGE GOULET & C^{IE}
REIMS
 AGENT-GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE
F. LAMBERT
 5, Boulevard du Hainaut.

DE
PIANOS HENRI HERZ
MAISON A BRUXELLES
152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales
 et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis
 hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION
 RÉPARATIONS.

(127)

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique établissement dans son genre
 le plus important et le plus curieux à visiter
 de la capitale.

Meubles de Jardin, kiosques,
 gloriettes, ponts-volières, para-
 sols blancs et tables à tente,
 fauteuils, chaises et tabourets,
 étagères, jardinières etc. etc.
 Articles d'Ecuries.

Usine rue du Vautour 31, près du
 Brd du Hainaut

C. DUHOT (Breveté.)

9 MÉDAILLES D'OR 9
ET DIPLÔMES D'HONNEUR

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE *J. Liebig*
LA SIGNATURE
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.
En vente chez les Marchands de Comestibles,
Droguistes, Epiciers etc. (126)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES
Blanches et décorées

V^{VE} VERMEREN-COCHÉ

137 Chaussée de Wavre, 137

BRUXELLES

Succursale rue de la Madeleine, 36

Porcelaines et Fayences
Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique
Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES
CRISTAUX DE BACCARAT
ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays
DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts d'Alfenide de Paris
MÉTAL ARGENTÉ
COUTELLERIE. (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

AUX ARMES D'ITALIE



GIOVANI BERTOLI

3, Rue des Sables, 3
BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.
Spécialité de Cigares Italiens
et de Vins et Liqueurs Italiens-
Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth
G. BALLOR et C^o de Turin

Gros-Demi-Gros. (130)

IMPORTATION DIRECTE

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone
PAR LA

Compania de Vinos Autenticos Hispano-Portuguéses

Siège à BRUXELLES
19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité
et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

L'ADEGA REAL

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au
même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande
et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la Cie, 19, Bd du Nord. (128)

PAS DE LUMIÈRE ELECTRIQUE

Photographie F. FUSSEN & C^{ie}.

Ex-opérateur d'une des premières maisons
de Bruxelles,

108, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES. (133)

ELISA MATHIEU
à DINANT.
Couleurs -- Vernis -- Peintures
FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
et produits chimiques.
Dépôt-général
des teintures noires concentrées
en tablettes.
COULEURS D'ANILINES. (116)

Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Concert tous
les jours à 8 heures du soir. 1 franc
d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix
de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).
— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.
Ballets, pantomimes; clowns; excentricités.

Panorama national (bataille
de Waterloo, par Castellani), boulevard
du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi. — Exposition per-
manente et internationale d'art et d'industrie.

Panorama de Madrid (ba-
taille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous
les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panoramas Populaires, rue
du Congrès. — Tous les soirs, à 8 heures,
le Voyage de Nordenskjöld au Pôle Nord,
seul panorama mouvant, une des curiosités
de Bruxelles. — Entrée 1 franc.

Cirque Royal de Bruxelles.
— Tous les soirs, à 8 heures, grande
représentation par la troupe Corty.

ROWLANDS



KALYDOR,

rafraîchit le vi-
sage pendant les
chaleurs et dé-
truit les rous-
seurs, le hâle,
les taches de
soleil, etc.

MACASSAR-OIL

prévient la chute
des cheveux pen-
dant les cha-
leurs.

ODONTO, blanchit les dents, pré-
vient la carie.

Demandez toujours les articles de
ROWLANDS, 20 Hatton Garden, Londres.
Se vendent chez tous les pharmaciens
et parfumeurs, Gros B. DUPUY, Ph^{ie}.
Angl. et C. FREY, 14, rue de l'Escalier,
Bruxelles, M. J. FARIR, 61, rue de la
Madeleine. (131)

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration
Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen
le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons
de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie
par l'industriel, une planche destinée à figurer dans «l'Exposition
de 1880», et de faire paraître en même temps un texte explicatif de
cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la
modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire
connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de
nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons
en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,

107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.